

L'UNITÉ visible des chrétiens : tour, nous sommes concréte !

Reprise améliorée et raccourcie de

1997 à la composition

Nous entrons aujourd'hui, 18 janvier et jusqu'au 25 dans la Semaine de la prière universelle

pour l'unité des chrétiens,

prière pour que se réalise l'unité visible
de tous ceux qui croient en Jésus, reconnu Fils de Dieu et Sauveur
qui se trouvent actuellement dispersés

en différentes Eglises et Communautés :

catholiques, orthodoxes, anglicans, protestants
et protestants de différentes et nombreuses dénominations.

Le fait que ce problème de l'unité visible des chrétiens
ne se pose pas concrètement dans notre région
comme c'est le cas, par exemple en Alsace

où, dans un petit village, 2 églises, l'une catholique, l'autre protestante
peuvent se faire face et où sont fréquents des mariages mixtes)

cela peut expliquer que la plupart des chrétiens, ici,

soient peu sensibles à l'œcuménisme, c.-à-d. au souci,

à la recherche du rassemblement visible de tous les disciples du Christ.

Quelles que soient les circonstances où nous nous trouvons, pourtant,
ce qui doit, ce qui devrait nous sensibiliser, d'abord,

et nous motiver par rapport à l'œcuménisme,

c'est évidemment ce que Jésus a voulu et a réalisé :

un seul troupeau et un seul pasteur", demande-t-il (Jn. 10,16)

Et avant de mourir - mourir pour rassembler dans l'unité...

"les enfants de Dieu dispersés" précise l'évangéliste St Jean^(Jn 11, 51-52),
sa suprême prière (disons : parole de quelqu'un qui va mourir)
a été : "Que tous mes disciples soient un ...

que leur unité soit parfaite ...

comme toi, Père, tu es en moi et moi, en toi ...

"pour que le monde croie" (Jn, 17, 20-24)

Or, malgré cette volonté de Jésus,

il y a donc, comme je l'évoquais il y a un instant
cette dispersion des chrétiens en différentes Eglises et communautés
divisions scandaleuses, qui constituent un ^{de plus} ~~perpétuel~~ x

contre-témoignage, obstacle majeur pour l'évangélisation.
^{surtout dans le monde actuel}

Cela, tous les chrétiens, quels qu'ils soient, le savent, le constatent //
mais, comme il est difficile de se retrouver, de se réconcilier
non seulement quand on s'est opposé sur tant de questions

- opposé jusqu'aux violences mutuelles, -

mais quand on s'est ignoré pendant des siècles :

alors, le fond s'est creusé et on est devenu indifférent
les uns aux autres comme cela arrive quelquefois ^{désaccord des familles.} dans les familles.

Inutile d'inister : si se rappeler la volonté affirmée de Jésus
que ses disciples soient unis

et à constater ce qu'il en est aujourd'hui,

on comprend qu'aucun chrétien ^{enraciné dans} ne doit être indifférent
au problème de l'unité.

Voici justement que, comme jamais dans le passé,

l'ensemble des chrétiens - et c'est une grâce - a pris conscience
de ce problème

x en voie de mondialisation

l'ensemble des chrétiens, oui... et d'abord, quant à nous
 l'Eglise catholique romaine, à laquelle nous appartenons.
 On peut bien dire que, suite au Concile Vat II,
 la recherche de l'unité visible des chrétiens,
 c'est pour l'Eglise, pour notre Eglise,
 une préoccupation, un objectif majeurs.

Préoccupation exprimée, entretenue par le pape actuel, Benoît XVI,
 après les papes Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II,
 manifestée, aussi, par eux, à travers ^{de} _{les} gestes symboliques
 depuis le baiser de paix entre Paul VI et le patriarche
 de Constantinople Athenagoras (en 1964)

jusqu'aux rencontres voulues par Benoît XVI, suite aux gestes de
 en chacun de ses voyages, avec les représentants

des Confessions chrétiennes non-catholiques,
 tout cela se répercutant, disons : à la base,
 en discussions ^{approfondies} entre théologiens, en rencontres de prière
 et en actions sociales et caritatives entreprises et menées
 en commun par des chrétiens de différentes Eglises.

Quant à nous, si nous avons besoin de convictions personnelles

par rapport à l'œcuménisme
 - et il faut en avoir -

nous pouvons en entendre les motifs

en même temps que des suggestions pratiques
 dans un document (disons officiel) de l'Eglise

sur l'engagement œcuménique, document publié en 1995
 explicitant ce que le Concile avait exprimé
 et affant pour titre les paroles de Jésus

concernant ses disciples : " Que tous soient UN".

D'abord, cette affirmation fondamentale

(à entendre particulièrement par les chrétiens catholiques
 qui ne considèrent comme non concernés)

je cite : " L'unité que le SGRA a donnée à son Eglise ...

n'est pas secondaire, elle est au centre de son oeuvre ...

Elle appartient à l'ETRE même de la Communauté de disciple⁽¹⁾...

Aussi) le mouvement pour l'unité des chrétiens (je cite tenu)
 n'est pas qu'un appendice quelque qui s'ajoute
 à l'activité traditionnelle de l'Eglise :

il est, au contraire, partie intégrante de sa vie et de son action"⁽²⁾

Et la conclusion qu'il faut en tirer, je cite encore :

" Le souci de restaurer l'unité concerne toute l'Eglise,
 les fidèles autant que les pasteurs,

chacun selon ses possibilités propres

aussi bien dans la vie quotidienne que dans les recherches
 théologiques et historiques"⁽³⁾

eci entendu, on peut évidemment se demander
 comment, pratiquement, traduire, dans le quotidien
 le souci et la recherche de l'unité.

Voici ce qui en dit le document que je cite :

⁽¹⁾ N°9 de l'Encyclique // ⁽²⁾ N°90 // ⁽³⁾ N°s 19 et 101

" Que tous se souviennent qu'ils feront progresser l'union des chrétiens, d'autant mieux qu'ils s'efforceront de vivre plus purement selon l'Évangile.

Plus étroite, en effet, sera leur communion avec le Père, le Verbe et l'Esprit Saint,

plus ils pourront rendre intime et facile le développement de la fraternité mutuelle"⁽¹⁾ "l'intérieure"⁽²⁾ Car "il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion". Il est évident, en effet, que plus les chrétiens se rapprocheront du Christ, plus ils ne rapprocheront le vrai des autres.

Autre possibilité où la portée de tous pour courir à l'unité visible de tous les chrétiens, la prière. "la prière qui - dit le document que je cite - est à regarder, avec la conversion et la sainteté de vie, comme l'âme de tout le mouvement œcuménique" (N°21) - Ce préoccupation de l'unité ne peut être exclue du dialogue intime et personnel que chacun entretient avec le SG R par la prière"^(2f)

S'ajout un ensemble de réflexions qui doivent, qui devraient nous faire prendre en cause, durant cette Semaine particulièrement, dans nos intentions et dans notre agir, en travaillant à la bonne la grande cause de l'unité visible des chrétiens, d'autant plus que, au niveau local, notre diocèse se mobilise, avec le slogan : "Communion pour la mission" donnant suite, ainsi, au souhait de Jésus : "Que tous soient un, pour que le monde croie". Amen

⁽¹⁾ N°20 correspondant au N°7 du décret Sat II sur l'œcuménisme.

⁽²⁾ N°15 " " " "

2^e dimanche du T. O
Année B

Malstroït
15 janvier 2012

Chrétiens, disciples du Christ

"Nous avons trouvé le Messie ! Nous avons trouvé le Christ
Difficile de penser que cela fut dit sur un ton banal,
sans conviction,
par les deux disciples dont il est question dans l'évangile
que nous venons d'entendre ...

Et quand on voit ce que cette première rencontre avec Jésus
va entraîner dans leur existence,
on comprend que l'évangéliste ait noté avec précision
l'instant de ce moment unique : "C'était, dit-il, vers quatre heures du
soir.
Voilà, en tout cas, un épisode de l'évangile
qui nous montre bien, une fois de plus,
(je dis : une fois de plus p.c.q. on le fait remarquer souvent ici)
que notre christianisme, le christianisme vécu,
^{d'abord, essentiellement} c'est l'attachement à quelqu'un : le CHRIST,
c'est l'adhésion au Christ, c'est une vie
et une communion avec lui.

Pour mieux le comprendre et en accepter les exigences,
rendons-nous attentifs, aujourd'hui,
à l'expérience des deux disciples Jean et André
dont viennent de nous parler l'évangile

"Que cherchez-vous?" leur a demandé Jésus.
Oui, André et Jean cherchaient : ils étaient en recherche
comme on dit aujourd'hui.

Et comment cherchaient-ils ? .. En lisant les lînes saintes ?
-- en s'adonnant à la réflexion, peut-être !

Mais avant tout, d'après l'évangile, en étant les disciples
de Jean le Baptiste.

Et être disciple de J. le B., cela voulait dire
- les évangiles du Temps de l'Avent nous l'ont rappelé -
cela voulait dire s'engager à se convertir,
à essayer de changer son cœur, sa manière de vivre,
que l'on montrait en se faisant baptiser dans le Jourdain.
Ainsi, il y avait, dans ces deux hommes, André et Jean,
une sorte de préalable : pas d'abord une somme de connaissan^{ce},
mais une disposition d'esprit, un comportement pratique,
une façon de vivre,

qui faisaient que, déjà, ils étaient comme tournés vers le Christ
ils étaient comme en route pour le trouver,

ils étaient déjà "accordés", au sens fort, à Jésus.
C'est une chose.

Et puis, comme nous l'a raconté l'évangile,
il y a eu pour André et Jean, à l'invitation de Jésus :

"Venez et vous verrez"

ce moment vécus avec lui : "Ils restèrent avec lui ce jour-là"
Que s'est-il passé alors ? Qu'est-ce qu'ils ^{se} ont dit ?

L'évangéliste n'en ait rien.

Sans doute n'était-ce pas cela qui fut important,
ni les paroles échangées, ni le contenu de l'entretien.
ou, du moins, le + importa

D'ailleurs, Jésus n'avait pas dit : "Venez écouter
ce que j'ai à vous dire ; j'ai un message à vous transmettre."
non ! il avait dit : VENEZ ET VOUS VERREZ !

C'est à un moment de compagnonnage qu'il les a invités,
à une expérience de proximité, de rencontre : Être avec lui.

Et c'est cela, remarquons-le, que Jésus exigea, d'abord,
de tous ses disciples : être avec lui.

L'évangéliste St Marc le dit expressément

quand il parle du choix des Douze par Jésus :

"Jésus appela ceux qui il voulait, raconte St Marc,
ils vinrent auprès de lui et il en institua DOUZE

POUR QU'ILS SOIENT AVEC LUI" (Mc, 3, 18-19)

Ce que Jésus envisage donc pour ses disciples, (au moins pas
ce n'est pas de leur apprendre des choses, (en premier))

leur faire -c'est de partager sa vie.

Et c'est comme cela qu'ils deviendront vraiment des disciples,
par une sorte d'imprégnation, de mise à sa ressemblance
qui se fera peu à peu, au fil des jours
et qui, ensuite, après sa résurrection, leur permettra
d'être des témoins.

Tout ceci, Fr S., a beaucoup d'importance pour nous,
chrétiens d'aujourd'hui.

Comme pour les premiers disciples, comme pour André et Jean

notre christianisme, c'est d'abord l'attachement, l'adhésion,
 à quelqu'un qui est le CHRIST,
 Croire en Jésus, vraiment, c'est faire, non pas une foi pernante,
 mais à longueur de vie, (en tout cas si consentir, y aspirer)
 l'expérience que firent André et Jean.
 Ce qui veut dire que réflexion, études, démonstrations
 ne suffisent pas:
 se figurer que l'on croit en Jésus, que l'on est son disciple,
 parce qu'on a sur lui une somme de connaissances
 ou parce qu'on admire ses enseignements, l'élevation de la morale,
 c'est risquer de se faire illusion. ... comme ce serait
 se faire illusion de prétendre être l'ami de quelqu'un
 sans contact avec lui
 mais seulement p.c.q. on aurait connaissance de ses idées.

Croire en Jésus, être son disciple, c'est être avec lui,
 c'est avoir communion avec lui.

Comment cela, pour nous, aujourd'hui ?
 Sauf cas exceptionnel de conversion subite, c'est d'abord,
 comme fut le cas de Jean et d'André,
 en vivant une existence qui soit pratiquement
 en accord avec l'Evangile ou, au moins, qui tend à être
 en accord avec l'Evangile, au minimum une existence
 droite, honnête, généreuse
 Ceci étant, du reste, si la foi un préalable et une conséquence:
 qu'un qui vit mal, par exemple qu'un qui vit dans l'égoïsme
 dans le mensonge, dans la sensualité ou autre forme du mal

orienté vers le X^e siècle

c'est opinion qui n'est pas accordée au Christ
ni pour le trouver, ni pour le rencontrer, ni pour demeurer avec lui.
C'est bien ce que St Jean laisse entendre dans son Evangile :
"Tout homme qui fait le mal, dit-il, déteste la lumière :

il ne vient pas à la lumière ...

mais celui qui agit selon la vérité, vient à la lumière" (Jn. 3, 20-21 et 1 Jn 1, 6)

Ce que dit aussi, à sa manière, le grand penseur que fut Pascal : "Travaillez donc à vous convaincre non pas en accumulant les preuves mais en modérant vos passions". "En modérant nos passions", c.a.d. en vivant déjà, même inconsciemment, en accord avec l'Evangile. ⁽⁴⁾

Disons-nous bien en effet que les difficultés rencontrées par beaucoup de gens - et même par nous, à certains moments - pour s'engager dans la foi en J.C, pour persister et progresser dans la foi

[dans notre existence]

viennent de ce que l'on vit mal ou que manque l'effort moral.

"Venez et vous verrez" : c'est aussi à le rencontrer et à le frequenter véritablement que Jeûne nous appelle si nous croyons en lui.

Et cela nous est offert, et cela nous est toujours possible à travers la connaissance de l'Evangile qui est le témoignage de ceux qui ont "vu et entendu";

grâce à la prière qui est, peut-on dire, un "demeurer avec Jésus" de même que l'approfondissement de la foi;

Recherche la véritable connaissance de Dieu non en disant tout mais en menant une vie parfaite" (St Colombe)

enfin grâce aux signes que Jésus nous a laissé
de sa présence et de son action que sont les sacrements
qui nous permettent d'avoir ^{qui nous permettent d'avoir} physiquement un contact avec lui.
Que faisons-nous de ces moyens ?

Quelle place ont-ils dans notre vie de croyants ?

Si croire ^{comme c'est} c'est être attaché à la personne du Christ,
si c'est être en communion avec lui,
comment - surtout actuellement -

négliger ces moyens et même s'en passer
sans faire la triste expérience d'une foi
qui va en s'affaiblissant, en s'étendant jusqu'à s'éteindre.

*

"Venez et vous verrez" : Jésus nous le dit et nous le dira
d'une façon ou d'une autre
tout au long de notre cheminement dans la foi ~
en ce monde

Car ^{encore une fois,} et je cite là, pour finir, un théologien moderne -
le christianisme n'est pas un enseignement, ni un programme
-c'est quelqu'un ...

La révélation chrétienne est donc d'abord et avant tout
une personne : JESUS, LE CHRIST." Amen

(B. Serbois, dans CROIRE, p. 16h.165)

Et comment peuvent-ils se croire ou se dire chrétiens
tous ceux-là - nombreux aujourd'hui - qui n'ont aucun contact
aucune relation avec le Christ, et cela, comme Jésus l'a voulu
-c.-à-d. en Eglise et par l'Eglise